

Globe n'a pas la même réserve à cet égard, et il dit carrément ce qu'il pense de la question, quitte à se faire traiter d'illuminé par ses gentils alliés qui accusent déjà le premier ministre d'exagération.

Sir Leonard Tilley — Je désire présenter les amendements suivants au tarif :

Après l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. L'ARTICLE DU " GLOBE. " HONOR DU JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COMMUNICATION. A TRAVERS OTTAWA. WASHINGTON — LA ROUTE DE L'AMER. RAVEL DE KERRY. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS STRANDBERS.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

L'article que vient de publier le Globe au sujet du chemin du Pacifique — dans lequel il approuve presque entièrement la politique du gouvernement — a créé une véritable sensation, hier soir, et a été l'objet général des conversations. Les députés conservateurs se le passaient l'un après l'autre, chacun faisant ses commentaires. L'article n'était pas inattendu, car dans le débat de l'après-midi, sir John Macdonald avait trouvé moyen de demander à M. Mackenzie, d'un ton narquois, s'il avait reçu à l'avance un exemplaire du Globe du matin : plaisanterie qui était pour la plupart des membres une énigme qu'ils ont pu bientôt s'expliquer. M. Blake a paru vivement affecté par cet article qu'il a dû lire en maugréant, car il l'atteint en pleine face sans le prétexte de s'attaquer à M. Goldwin Smith. Après quelques minutes d'entretien avec M. Mackenzie, il a paru plongé dans la plus sérieuse méditation durant toute la séance du soir. On serait révéler et mélancolique au moins.

M. Thomas White, dans son discours sur les résolutions de M. Charlton, et en proposant son propre amendement, dont le récit a rapporté un fait personnel, a dû médiocrement amuser l'opposition. Le député de Caldwell se rendant à Manitoba dans le cours de l'été dernier, se trouva à voyager de compagnie avec un détachement d'émigrants qui allaient établir dans le Nord-Ouest. Des embaucheurs américains avaient pris passage en même temps sur le train, et M. White put les voir opérer auprès des émigrants qu'ils s'efforçaient de détourner de leur route en leur persuadant de s'établir de préférence aux Etats-Unis. Il fut à même de constater que la plupart des raisons que ces agents faisaient valoir contre notre pays et en faveur des Etats-Unis étaient tirées de certains journaux libéraux, qui ne cessent de dénigrer nos ressources et de travailler à nous amoindrir aux yeux de l'étranger. Des numéros de ces journaux étaient distribués aux émigrants par les soins des embaucheurs.

Le trait était assez direct contre M. Charlton et les libéraux dont il démasquait le faux zèle pour la colonisation du Nord-Ouest, et aussi contre MM. Blake et Mackenzie qui venaient de prétendre, pour contredire sir John Macdonald, qu'on exagère les proportions de l'émigration à Manitoba. S'il n'en dépendait que de ces messieurs et de leurs orateurs, cette émigration serait en effet beaucoup moins forte qu'elle n'est. Leurs discours et leurs écrits sont plutôt faits pour détourner les émigrants du Nord-Ouest, puisqu'ils servent à la propagande des agents américains. Et c'est après avoir joué ce rôle anti-patriotique au dehors que M. Charlton et ses amis viennent en chambre reprocher au gouvernement de ne pas faire assez pour attirer l'émigration à Manitoba et résister à la concurrence américaine. Il est difficile d'imaginer plus grande duplicité. Mais le vote a bien prouvé que personne n'était dupe de ce double jeu, et l'opposition en a été pour ses frais.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Mills, fille de l'honorable M. Mills, est sérieusement malade. Ab sent depuis plusieurs jours pour cette cause, M. Mills est revenu hier en cette ville pour prendre part probablement à la discussion sur le tarif.

Le comité chargé d'étudier la question de savoir s'il serait possible d'unir les départements des officiers en loi et des traducteurs du Sénat et des Communes s'est réuni, ce matin, sous la présidence de sir Alexander Campbell. MM. Montizamberti, Wickstead, Boucher et Coursoles ont été tour à tour interrogés et ont respectivement déclaré qu'il ne serait guère possible d'effectuer une économie par un changement dans le système existant sans en affecter l'efficacité. Le comité siègera de nouveau mardi prochain.

Sir John Macdonald ne s'attendait vraisemblablement pas, en prononçant, lundi, son brillant discours sur les résolutions de M. Charlton, à l'approbation éclatante qui devait lui arriver le lendemain des quartiers-généraux mêmes de l'opposition. Comme si ce n'était pas assez du vote de la chambre à une majorité de quatre-vingts, le Globe est venu, hier, joindre sa voix à celle de la chambre. Dans un article à sensation, qui fait en ce moment les frais de toutes les conversations dans notre monde parlementaire, le grand organe libéral censure vertement bien qu'indirectement l'auteur des résolutions relatives aux terres du Nord-Ouest et donne complètement raison au premier ministre, qui joue véritablement de bonheur dans toute cette affaire. C'est un rude coup pour la députation libérale, et brusquement rappelée à la raison par son dictateur et c'est le plus beau témoignage que peut recevoir la politique du gouvernement. Cela apprendra à MM. Blake et Mackenzie et à leur petite suite à vouloir jouer le rôle d'obstructionnistes en parlement et à entraver une politique vraiment nationale dans un but de mesquines partisaneries et d'ambition personnelle.

L'article du Globe est ostensiblement dirigé contre M. Goldwin Smith, mais l'allusion est tout à fait transparente, et il est impossible de ne pas voir que les coups sont destinés à MM. Blake, Charlton et compagnie, qui se font battre par M. Brown sur le dos du rédacteur du By-stander. " Tout le monde a parfaitement compris et ceux qui cette fois traitaient visait n'ont pu s'empêcher de laisser voir que la décharge les avait dûment atteints et ravagés. Ils vont se trouver bien dérangés après cette exécution, pour continuer la lutte sur la question du Pacifique. Ce serait à faire croire à une entente mystérieuse entre le cabinet et l'archevêque de l'opposition pour arrêter dès le premier jour l'élan de l'infanterie légère commandée par M. Blake, en train d'attaquer la politique du Pacifique. Tout le discours de sir John et l'article de M. George Brown s'accordent et se complètent, visant l'un et l'autre les mêmes hommes et la même politique incoustitutive et tracassière.

En face de cette grande entreprise du Pacifique, qu'il considère comme la pierre angulaire de l'édifice fédéral, le Globe fait taire ses rancunes personnelles pour ne voir que l'intérêt général, donnant ainsi une leçon de patriotisme aux politiciens de son parti, incapables de s'élever à une considération sérieuse et semblant se plaire dans le terre-à-terre d'une politique étroite et fautive.

Le chemin de fer du Pacifique est indispensable à la confédération, dit le Globe, donc il ne faut rien épargner pour le construire, et le construire dans le plus court délai. Il fait en même temps justice des dénonciations et des craintes simulées de l'opposition parlementaire, qui crie que cette œuvre est au-dessus de nos forces, que l'entreprise est une extravagance, que l'argent qui y est consacré est de l'argent perdu. Notre confrère démontre, comme sir John, mais en termes beaucoup plus enthousiastes, que l'entreprise du Pacifique, bien loin d'être une extravagance, est une spéculation magnifique, que les sommes consacrées par le gouvernement sont un placement très avantageux. Il prévoit le plus brillant avenir pour la région du Nord-Ouest et prédit que ses entrepôts rivaliseront bientôt avec ceux des Etats de l'Ouest. Chicago, dit-il, a eu pour se bâtir le commerce d'un territoire de beaucoup moins important que celui dont les centres du Nord-Ouest vont devenir les entrepôts. Dans quelques années, suivant lui, la population du Nord-Ouest dépassera un million d'âmes. Si cette population nouvelle contribue au revenu dans la même mesure que la population actuelle, ce revenu s'en verra augmenté de \$3,000,000 par année. C'est déjà un résultat appréciable à l'appui de la thèse que soutient le Globe au sujet de l'excellent placement que constitue pour nous la colonisation du Nord-Ouest par le chemin de fer du Pacifique. Pour arriver à ce premier résultat, notre confrère calcule que nous n'avons pas à dépenser plus de trente millions pour le Pacifique. Or, cette somme représente un intérêt annuel de \$1,200,000, laissant donc un excédant de \$1,800,000 de profit net pour le trésor sur les \$3,000,000 de revenu nouveau que nous aura valu l'établissement de cette région. C'est très bien raisonné, et cela prouve que sir John, bien loin d'avoir fait un tableau exagéré de l'avenir, était encore resté en deça de la vérité. Le

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, Sir John Macdonald présente un bill à l'effet de régler définitivement les réclamations pour les terres dans le Manitoba, reposant sur le fait de l'occupation sous l'autorité de l'acte 33 Vict, chap. 3.

Sir John Macdonald fait motion pour que la chambre se forme en comité afin de prendre en considération les résolutions suivantes :

Que dans les territoires du Nord-Ouest : 1. Les honoraires des coroners, jurés et témoins concernés dans les enquêtes ou procès criminels seront fixés de temps à autre par le gouverneur en conseil sur payés de la manière que le gouverneur en conseil indiquera ; 2. Les sommes ci-après énumérées seront payées, chaque année, à même le fonds consacré du revenu du Canada, savoir :

- Au lieutenant-gouverneur, une somme n'excédant pas..... \$7,000
- A chacun des magistrats stipendiaires..... 3,000
- A chacun des membres du conseil..... 1,000
- Au greffier du conseil..... 1,800
- Au registraire..... 2,000
- A chacun des registraires de districts..... 1,000
- Au shérif..... 1,200
- ainsi que toutes sommes d'argent qui pourront être de temps à autre fixées par le gouverneur en conseil pour dépenses de voyage d'aucuns des officiers précités.

Le comité rapporte ces résolutions sous amendement et la chambre reprend ses délibérations. Sur motion de sir John Macdonald il est entendu que les résolutions seront considérées en comité général en même temps que le bill réformant et amendant les actes relatifs aux territoires du Nord-Ouest.

Après les mots " peintures et couleurs broyées dans l'huile " ajoutez les mots " vert de Paris sec " 10 pour cent ad valorem.

Sous l'item " laines et lainages " dans l'item " feutre pour bottes et chaussures " après les mots " chemises " ajoutez les mots " et chemises " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item concernant la poudre et autres matières explosibles, après l'item " nitro glycerine " ajoutez les mots " pourvu qu'un décompte de 1 1/2 cent par livre soit alloué et payé sur toute la poudre de mine employée actuellement par les mineurs de la province de la Colombie Anglaise, durant les trois années prochaines, à partir du 1er avril 1890 "

Dans l'item " savon commun brun et jaune " ajoutez après le mot cent, " et demi par livre "

Après l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

Dans l'item " articles en étoffe plissée " ajoutez les mots " Emery wheel " 25 pour cent ad valorem.

ont été ainsi augmentées de \$90,000. L'intérêt sur le fonds d'amortissement du chemin de fer Intercolonial s'est élevé à \$1,150,000, et la perte éprouvée par la mise en opération de ce chemin, qui ne sera, du reste, que temporaire, a été de \$500,000. Les dépenses du service postal ont excédé les recettes de \$500,000. Depuis l'établissement de la confédération, elles se sont élevées à \$1,500,000, mais les recettes ont augmenté en proportion de la population. L'intérêt sur le fonds d'amortissement et sur les sommes dépensées pour le Pacifique, a été de \$1,250,000, ce qui forme un total de \$4,265,800 qui, réparti sur la population, constitue une augmentation d'un p-u plus que \$1 par tête. Comme on le voit, cette augmentation était entièrement inévitable.

On a dit qu'en 1867, la dépense imputable au fonds du revenu consolidé était de \$12,436,092, et en 1878-79 de \$24,455,381, soit une augmentation de \$10,969,289, mais il faut tenir compte des entreprises de chemins de fer, de travaux publics, etc., etc., utiles au plus haut degré à la prospérité du pays, qui ont été accomplies depuis cette époque. De 1874 à 1878, les dépenses ont été de \$47,632,687, depuis 1873-74, à ce chiffre, il faut ajouter les dépenses faites par l'ancien gouvernement, de puis le 1er juillet, pour les contrats du Canada Central, la section de la rivière des Français, l'embranchement de la ligne supérieure, la rivière Rouge et celui de l'Est, les contrats pour différents canaux, ce qui porte la dette à \$54,500,000.

Quant à ce qui a trait au chemin de fer du Pacifique, le gouvernement a l'intention de construire en deux ans les 200 milles à l'ouest de la rivière Rouge, et après cela conduira en dix ans le chemin de fer jus qu'à la côte du Pacifique et cela au coût de \$18,000,000, et de \$20,000,000 y compris les dépenses d'exploration.

On s'est plaint du tarif, mais ces récriminations ne viennent pas des centres manufacturiers qui restent dans le Nord-Ouest, mais des centres de commerce et de transit, tels que les Indes Occidentales et à donner à notre marine marchande une nouvelle vie. Les raffineurs prospèrent, bon nombre d'industries qui végétaient sont en pleine voie de progrès, et s'il y a de plus à faire contre le tarif, elles ne peuvent venir que des Etats-Unis. (Appl.)

A 6 heures, l'Orateur quitte le fauteuil.

Sir Leonard Tilley continue le débat et fait allusion à une déclaration de M. Ross (Middlesex) au sujet de l'augmentation de la taxe, dans différentes provinces, sous l'opération du tarif actuel.

M. Ross (Middlesex) — Mes paroles ont été mal comprises.

Sir Leonard Tilley — Il est surprenant que l'honorable député n'ait pas relevé avant aujourd'hui une erreur aussi grossière — erreur de nature à donner à la population une très fautive idée de l'opération du tarif. La protection dont jouissent les manufactures canadiennes n'a pas en pour effet d'augmenter le prix des marchandises, qui se vendent bien meilleur marché à Montréal qu'à Boston. Les producteurs canadiens possédant un marché à eux, les consommateurs n'ont pas à payer plus cher et le pays perçoit un droit sur la matière brute employée par le fabricant.

L'industrie de la fabrication de meubles a été créée par le tarif protecteur ainsi que grand nombre d'autres qui ne pouvaient supporter auparavant la concurrence dévastatrice des Etats-Unis. Le tarif protecteur a dit que la diminution des importations d'un pays était un signe de décadence. Il est impossible d'avancer une plus grande fausseté. Prenons les Etats-Unis pour exemple ; les importations diminuent graduellement et cependant est impossible de nier que la prospérité de cette république augmente tous les jours. La reprise des affaires dans ce pays y entraîne grand nombre de nos compatriotes, l'émigration aurait été cent fois plus considérable si nos industries ne se trouvaient pas protégées. (Applaudissements.)

Sir Leonard Tilley termine en disant qu'il défie l'opposition de lui signaler aucune industrie qui ait eu à souffrir de la politique nationale et il reprend son siège au milieu des applaudissements.

Sir Albert Smith fait quelques allusions à ce que l'on est convenu d'appeler le scandale du Pacifique et se plaint d'avoir été maltraité par le ministre des chemins de fer qui a dirigé plusieurs attaques contre lui, dans son propre comité. Il dit avoir fait son devoir comme ministre de la marine et des pêcheries et prétend que ses efforts ont porté fruit devant la commission des pêcheries. Il demande que le système d'administration de l'Intercolonial soit changé et il termine en disant que la politique nationale n'a pas tenu ses promesses, que dans les Indes, les provinces ont vu un grand nombre d'ouvriers sans travail.

M. Tassé a parlé ensuite plus d'une heure durant. Il a refusé d'abord l'assertion de M. Mackenzie qu'il n'y avait jamais eu autant de misère à Ottawa que dans le présent hiver, démontrant que la détresse était beaucoup plus grande, beaucoup plus générale dans les deux ou trois dernières années de l'Administration libérale, citant à l'appui de son assertion un discours prononcé par M. Bangs, le candidat libéral, à la dernière élection. Il a lu ensuite la prédiction de sir Richard Cartwright, à la dernière session, que la politique nationale allait anéantir le commerce du bois, prouvant que, loin d'avoir produit ce résultat, cette industrie n'a jamais été plus florissante qu'elle ne l'est à l'heure actuelle.

Entre autres bons effets du tarif protecteur, M. Tassé cita le cours des actions de banques — publié par le Shareholder du 19 mars dernier — pour montrer que ces actions ont considérablement haussé dans les derniers douze mois, c'est-à-dire de puis le moment où la politique nationale a été adoptée. Il a admis que les actions de banque baissent du 17 septembre 1878 à la session précédente, mais qu'il serait absurde de vouloir attribuer ce résultat au tarif protecteur, comme l'a fait l'an dernier le député de South Brant, puis, qu'il n'était pas alors en vigueur.

Ce n'est pas la politique nationale, a dit M. Tassé, qui a été en cause dans les dernières élections locales d'Ontario, mais en grande partie des matières purement provinciales, les chefs et les journaux libéraux ayant systématiquement refusé d'engager la lutte sur le mérite de la politique nationale. Le cri de guerre du parti réformiste qui a malheureusement eu du succès dans ces élections, c'est l'ancien cri de guerre du Globe contre le French Domination. M. Tassé a lu plusieurs extraits d'articles du Globe, publiés dans la dernière campagne, engageant les électeurs à voter contre le parti conservateur afin que la grande province d'Ontario ne retombe pas sous le prétendu joug des Canadiens-Français. Le parti libéral manifeste une inconséquence flagrante en mentionnant aussi souvent dans le cours de ce débat, les élections locales, car lorsque le ministre de la marine et des pêcheries cita, l'an dernier, le résultat des élections locales de l'île de Prince-Edouard pour démontrer la popularité de la politique nationale, M. Mackenzie lui reprocha en termes amers — que M. M. Tassé lut du Hansard — d'avoir parlé de matières étrangères au débat, affirmant même que cet honorable ministre semblait avoir perdu tout sentiment de sa dignité.

M. Tassé répondit ensuite à l'assertion que même les manufacturiers étaient mécontents de la politique nationale — faisant voir qu'à une assemblée tenue récemment à Toronto, les manufacturiers se sont déclarés à l'unanimité satisfaits de la politique actuelle. Par une citation d'un discours prononcé par M. Blake, à Toronto, au mois de mai 1879, M. Tassé prouva que l'honorable député de West Durham avait blâmé la politique suivie à l'heure actuelle par ses amis, car il déclara qu'il ne serait pas sage de changer notre politique fiscale tant que l'expérience n'aurait pas démontré qu'elle n'est pas adaptée aux besoins du pays.

M. Tassé termina par une dissertation sur l'importance d'encourager l'exploitation du fer dans ce pays, qu'il n'existe nulle part en plus grande abondance que dans la vallée de l'Ontario, démontrant par des chiffres officiels que l'importation du fer dans les treize dernières années a atteint des proportions colossales, plus de \$100,000,000 — une somme suffisante pour construire le chemin de fer du Pacifique.

Nous publions prochainement en entier le discours du député d'Ontario.

M. Gilmor proteste contre le tarif et la politique nationale.

M. Killam propose l'ajournement du débat.

La chambre s'ajourne à 1.15.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtées à nos clients. Ces chapeaux sont bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DONERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

SERVICE A THÉ

EN PORCELAINE, (44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

BEAUX CHAPEAUX!

DE FEUTRE!

POUR 50 et 75 cents

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

Pres de la rue Nicholas

HOTEL MONTREAL

MICH. COAILLER alias NAVION

COIN DES BUES

Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et le Grammaire, sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J. B. LEFEVRE, Professeur

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de TWEEDS

Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879.

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

FRATIQUE

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Durures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879.

Nouvel Atelier

Photographie

140 Rue Sparks,

(anciennement ZARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

NOUVEAUTES!

NOUVEAUTES!!

Rubans, Pompadour

Etouffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AFGHANISTAN

La nouvelle de la mort de Mahomed San

Londres, 6.—Des dépêches de Caboul

disent que la nouvelle annonçant

la mort de Mahomed Jan est entière-

ment dénuée de fondement. Il a été

blessé, il est vrai, dans le combat

livré contre les hazaras, mais il a pu

battre en retraite avec une partie de

ses forces.

STATS-UNIS.

Incendie—Accident de chemin de fer.

Minneapolis, 6.—Les magasins de

M. Bruckett ont été la proie des flam-

mes. Pertes, \$160,000.

San Francisco, 6.—Le bureau des

inspecteurs a adopté des résolutions

déclarant que la paix de la ville avait

été mise en danger par les discours

incendiatoires du maire Kellogg et a

autorisé le comité judiciaire à ouvrir

une enquête.

New York, 6.—Robert H. McGurdy,

un des marchands les plus anciens et

les plus riches de New York, est

mort aujourd'hui à l'âge de 80 ans.

Meriden, Con., 6.—Le train express

de nuit, de Boston à New-York, a dé-

raillé près de cette ville; deux voya-

geurs et un wagon ont été renver-

sés. Un des voyageurs n'a été grave-

ment blessé.

CANADA

Cadavre trouvé—Immigration.

Montréal, 6.—Le cadavre d'un en-

fant nouveau-né a été trouvé aujour-

d'hui sur la rue du Commerce. L'en-

fant a été trouvé mort par asphy-

xie produite par des causes natu-

relles.

Un serre-frein du Grand-Tronc,

nommé George Cachrane, a été é-

crasé à la station de Danby.

Le Dr Emrie a été nommé chirur-

gien de l'hôpital général, en rempla-

çant M. De Bell.

Paris, 6.—L'Etat et l'Ordre pu-

blient une lettre du prince Napoléon

sur les décrets concernant les con-

grégations religieuses non reconnues

par la loi. Le prince déclare qu'il

mentrait à son origine, s'il se mou-

trait ennemi de la religion ou de la

révolution. Il continue ainsi: Les

décrets ne constituent pas une persé-

cution; ils ne sont dus qu'au retour

de l'opinion publique. L'hypocrisie

des conservateurs a duré trop long-

temps. Il n'y a rien de commun

entre nous et les légitimistes. Il est

temps d'arborer ses couleurs, d'ex-

poser ses traditions et ses principes, afin

que toute ambiguïté cesse.

Londres, 6.—Une dépêche de Paris

dit que le prince Napoléon est décidé

à organiser une rupture définitive entre

les bonapartistes cléricaux et les non

cléricaux.

Rome, 6.—La nouvelle annonçant

que le Vatican avait envoyé une lettre

au gouvernement français, au sujet

des décrets contre les congrégations

religieuses, est dénuée de fondement.

Paris, 6.—On dit que la lettre du

prince Napoléon implique le désaveu

de la section des bonapartistes repré-

sentée par Paul de Cassagnac.

Berlin, 6.—Des nouvelles de Saint-

Petersbourg annoncent que le chargé

d'affaires chinois doit quitter la capi-

tale, avec tout le personnel de l'am-

assade.

Catting, 6.—Le prince de Montene-

gro a accepté la modification des

frontières proposée par la Porte.

COMMUNICATION

NOTRE CENTIN

M. le Rédacteur.

"Aux grands mots font les grands

remèdes," le proverbe ainsi le pensa.

Il serait peut-être temps, pour le re-

pos de l'humanité, de mettre fin à la

discussion sur les mots centin et cen-

tisme.

Lorsque la France adopta le systè-

me métrique décimal, en 1792, si

je ne me trompe pas, le mot centime

fut créé pour l'occasion; il fut

"forgé" et, comme je parle ici à des

puristes un tant soit peu grincheux,

je leur dirai que le mot "centime" est

—Les personnes suivantes sont

départies à l'Hotel Jacques Cartier:

E. Tremblay, Théodore Saint Lau-

rent, Ernest Duval, M. Oshangnes

say, U. Thériault, Lambton, D. Ca-

meron, Lancelier.

—Un train spécial est parti hier

pour Manitoba; il se composait de

quatre wagons de marchandises et d'un

wagon contenant vingt voyageurs.

Un certain nombre d'émigrants dé-

taient rejoindre le convoi à Brock-

ville.

—On attire l'attention de l'ingé-

nieur de la ville sur le mauvais état

du trottoir de la rue King à la

rue Saint-Patrice. Des réparations

immédiates sont indispensables, car

les piétons s'enchevrent dans la boue

jusqu'à la cheville.

—La société Saint-Joseph a eu, hier

soir, une assemblée mensuelle; Sa

Grandeur Mgr Duhamel, le Révé. M.

Duhamel, chapelain de la société, et

M. le Dr Valade, président de la so-

ciété Saint-Jean-Baptiste, avaient bien

voulu honorer cette réunion de leur

présence.

Le président de la société a présenté

une adresse à Mgr Duhamel et dans

sa réponse Sa Grandeur a félicité la

société de ses progrès et du bien

qu'elle répand parmi ses membres; il

a parlé de la grande célébration de

la fête de Saint-Jean-Baptiste qui se

prépare à Québec, et a engagé la

société Saint-Joseph à y prendre part.

M. le Dr Valade a parlé dans le mê-

me sens et a fait un chaleureux appel

au patriotisme des membres de l'as-

sociation.

L'assemblée a résolu unanimement

d'envoyer des délégués à Québec,

pour la fête Saint-Jean-Baptiste et a

nommé un comité chargé de voir s'il

ne serait pas possible de conclure des

arrangements p. rinoctant à la société

d'assister en corps à la grande dé-

monstration du 24 juin.

L'assemblée a résolu unanimement

d'envoyer des délégués à Québec,

pour la fête Saint-Jean-Baptiste et a

nommé un comité chargé de voir s'il

ne serait pas possible de conclure des

arrangements p. rinoctant à la société

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

LES

Salons d'Étalage!

D'ARTICLES DE MODES

DE

MM. STITT et Cie.

SERONT OUVERTS

Jeudi, 1er Avril,

Et les dames y trouveront un choix précieux

des dernières nouveautés de

Paris, Londres et New-York

COMPRENANT:

Chapeaux, Turbans, Fleurs,

Plumes et Articles de

Fantaisie.

NOTE

La mode est aux Turbans pour les grandes

soirées, et plusieurs des dessins sont char-

mants. Il y en a une collection considéra-

ble des dessins les plus nouveaux chez

STITT et Cie

53 et 55 Rue Sparks

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA.

COMMENCANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol-

lars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal, \$2,000

2 do do \$1,000

1 do do 500

1 do do 250

10 do do 100

10 do do 50

125 do do 20

200 do do 10

250 do do 5

600 lots \$12,000

Billets \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que

des programmes contenant tous les détails

relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en

s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez

M. P. C. Auclair, rue Sparks.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,

RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

DE

Faïence, Porcelaine, Verrerie et

Lampes

A TRES-BAS PRIX.

Épargnez votre argent en venant voir nos

marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explo-

sive, 25 centins le gallon, Messrs. BERTHIAUX.

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

SAINT LOUQUE.

Ne laissez jamais l'habileté passer sans vous

aider lorsque vous avez affaire de faire une chose

LA GRANDE PANOUE A PINS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

SUIVANT

POUR ÉPUISER LE STOCK.

LA VENTE COMMENCERA

JEUDI, le 26 du courant.

Et ne durera que de 60 jours seulement.

C. H. EGAN et Cie.,

537 et 539 Rue St-Jacques,

Ottawa.

Pour les détails voir les petites

annonces.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Vers le 5 Avril courant.

MM. DAWES et Cie.

Transporteront leur établissement d'emboiteillage au

No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)

Porte voisins de la glacière de M. l'échevin Christin.

JAS. POCKLINGTON,

Gérant.

Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises,

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et

offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers

et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises,

Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-

sage, Couvertures de chevaux de toute

description, etc., etc., etc.

Spécialité de HARNAIS COUPE À ORDRE OU EN QUANTITÉ

notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir

des relations satisfaisantes entre nous et le public.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter

notre stock. S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons nous une preuve suffisante pour

assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

MARCHANDISES SUPERIEURES

EN

Cotons gris,

Cotons blancs

ET

Toile écarlée,

MARCHÉ D'OTTAWA.

Mercredi, 7.
VIANDS—Mouton par livre, 5c à 6c.
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25.
Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50.
veau de 6 à 7c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, 75c à \$1; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 40c à 45c.
LÉGUMES—Betteraves en tincture, par livre, 17c à 19c; beurre frais, par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 19c à 15c; œufs, par douzaine, 16c à 17c.
FRUITS—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par minot, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c à 45c; oignons, par minot, 30c à \$1.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 35 à 40c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot, 63c à 65c; pois, par minot, 63c à 64c; fèves, par minot, 75c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; 1^{er}, par brl. \$6.50; gruaux, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVENS—Miel, par livre, 13 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 6c; laine filee, 60 à 65c par lb; bas par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$1.50 à \$2.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 6.
Coton, ferme 12 9/16.
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, de 1.38 à 1.40.
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90 1/2.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 1/2.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11 1/2.
Saindoux, 7 5/8.
Chicago, 6.
Farine tranquille et nominale, reçu 8,592 bris.
Blé, 1.19 1/2.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22; No. 2, du printemps 1.16 1/2.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 35 1/2.
Lard nominal à \$11.20.
Saindoux, 7.15.
Milwaukee, 6.
Blé, No 1, 1.15 1/2.
Londres, 6.
Consolidés, 97 1/2 sur compte, 44 1/2 à 110 1/2.
104 1/2, Erie, 45 1/2, de Prof. 60, II. Cent. 103.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 6.
FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15.
Extrà supérieure 6 00 à 6 05.
De goût 6 00 à 6 00.
Extrà du printemps 5 50 à 5 90.
Superfine 5 50 à 5 60.
Farine forte de boulangers 6 25 à 6 60.
Fine 5 00 à 5 10.
Moyenne 4 35 à 4 40.
Recoupes 0 00 à 0 00.
Farine en sac de Haut-Canada par 100 livres 2 85 à 2 95.
Farine en sac de la G10 (livrée) 3 00 à 3 20.
Farine d'avoine 4 50 à 4 60.
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLÉ—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45.
BLÉ No. 2, du printemps \$1.38 à 1.40.
BLÉ D'INDE—70c.
AVOINE 30 à 31c, par 32 livres.
ORGE—53 à 55c.
POIS—76 à 78 par 66 lbs.
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$16.00 à \$16.75.
Saindoux, 10 à 10 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

6 avril.
VALEURS.
Banque de Montréal.....\$100 141 1/2
Banque Ontario.....40 77 1/2
Banque de l'Am. B. du Nord.....50 86 1/2
Banque Commerciale.....50 86 1/2
Banque de l'Est.....50 86 1/2
Banque de l'Atlantique.....50 86 1/2
Banque de l'Ontario.....50 86 1/2
Banque de l'Union.....50 86 1/2
Banque de l'Inde.....50 86 1/2
Banque de l'Europe.....50 86 1/2
Banque de l'Asie.....50 86 1/2
Banque de l'Australie.....50 86 1/2
Banque de l'Amérique.....50 86 1/2
Banque de l'Espagne.....50 86 1/2
Banque de l'Italie.....50 86 1/2
Banque de l'Allemagne.....50 86 1/2
Banque de l'Autriche.....50 86 1/2
Banque de l'Espagne.....50 86 1/2
Banque de l'Italie.....50 86 1/2
Banque de l'Allemagne.....50 86 1/2
Banque de l'Autriche.....50 86 1/2

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté de l'étranger à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Église et Cumberland.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement est excellente, est donnée aux élèves qui le méritent.
N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.
Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alliement, le Latin, l'Italien sont des extras.
Pour les termes et autres informations, s'adresser à St. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE, AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc., DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très bas prix.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être ornée, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Potes à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

OUVRAGES et réparations faites promptement et avec célérité. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, FLOMBIER, Poser de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc., 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en OUVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EMBERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau. 2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Via-vis le Russell House.

W. H. WALKER, & P. McINTYRE, Ottawa, 26 Déc. 1879.

JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS! OTTAWA. Situé au centre des affaires et tout près des édifices de parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

J. A. COUIN, Propriétaire.

Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance. I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

Réouverture de RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs). P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure. P. BRANNEN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des de jeuners de noces, plus-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET, FABRICANT, d'RAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES EN GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MERRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne." Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT. Pour Dames (femmes) leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879.

MOSBROVE & PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. Argés! à acheter sur propriétés foncières.

OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer. DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, le 15 MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

On peut obtenir les plans et devis en s'adressant au Bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 Avril. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des Chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour réservoirs d'eau et pompes. DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, le 15 MAI courant pour la construction de réservoirs, pour l'alimentation des locomotives, sur différents points sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique. Les robinets devront être à l'épreuve de la gèle, ainsi que les pompes et leurs appareils; elles devront être munies par le vent ou la vapeur, selon les localités.

On peut obtenir les plans et devis en s'adressant au Bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 avril. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er avril 1880.

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (le Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'adresse de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland" seront reçues au bureau jusqu'à MIDI, le 1er jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland. Les ponts devant traverser des voies publiques devront être de fer et de bois, et ceux qui serviront au chemin de fer devront être d'acier trempé.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 Mai prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en faisant demande.

Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires; les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés, et si les signatures correspondent à la raison sociale des sollicitateurs. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme sera versée au gouvernement.

Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées. Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement, et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur général, à huit jours de date de cet avis.

L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt-dix pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

CANAL LACHINE

Avis aux Mécaniciens-Entrepreneurs. Des soumissions cachetées adressées au soussigné—le secrétaire des départements des canaux et chemins de fer du Canada,—et portant l'adresse de "Soumissions pour ponts d'écluses, canal Lachine," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles venant de l'Est et de l'Ouest, JEUDI le 3me jour de JUIN prochain, pour la construction des ponts et pièces de machines nécessaires pour les écluses du canal Lachine.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après JEUDI le 20me jour de MAI prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en faisant demande.

Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires; les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés et si les signatures correspondent à la raison sociale des sollicitateurs. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$150 pour les ponts de chaque écluse. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme est acquise au gouvernement.

Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées. Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur, à huit jours de date de cet avis.

L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

SAM'S HOTEL

Rue York, EN FACE DU MARCHE, L'un des premiers Hôtels d'Ottawa. BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES. Williams' Singer. MACHINE A COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour la finesse, la dureté et l'économie de l'ouvrage fait.

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. S'écroule sous la direction de M. Bélanger. 284, RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray. Ottawa, 25 nov. 1879.

GIBSON, FILS ET WARIOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand bissemment de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARIOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger. 25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année. Ottawa, 11 juillet 1879.

O'GAR, LAPIERRE & RHMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Ont., près du Russell House. MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. RHMON.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours.

Les propriétaires feront d'immenses réductions pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. DÉMÉNAGEMENT AVIS IMPORTANT.

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks,

près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford, Gantiers. 10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, Sculpteurs et Dorureurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDEUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES! Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'Enseigne du Lion d'Or.

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction. LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR. L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN DUN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex. 508. Ottawa, 16 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Etape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THEES, SUCRES, TABAG; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GENERAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus bas Prix. MAGASIN BLEU, 60 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. SE TROUVENT AU MAGASIN DE FAPIS et d'AMBULEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRAD et Cie. Importateurs de TOILES CIBÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres armoires de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SEOLERED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA. RUE ST. GABRIEL, MONTREAL. Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadien. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 à \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire. N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 30 mai 1879.